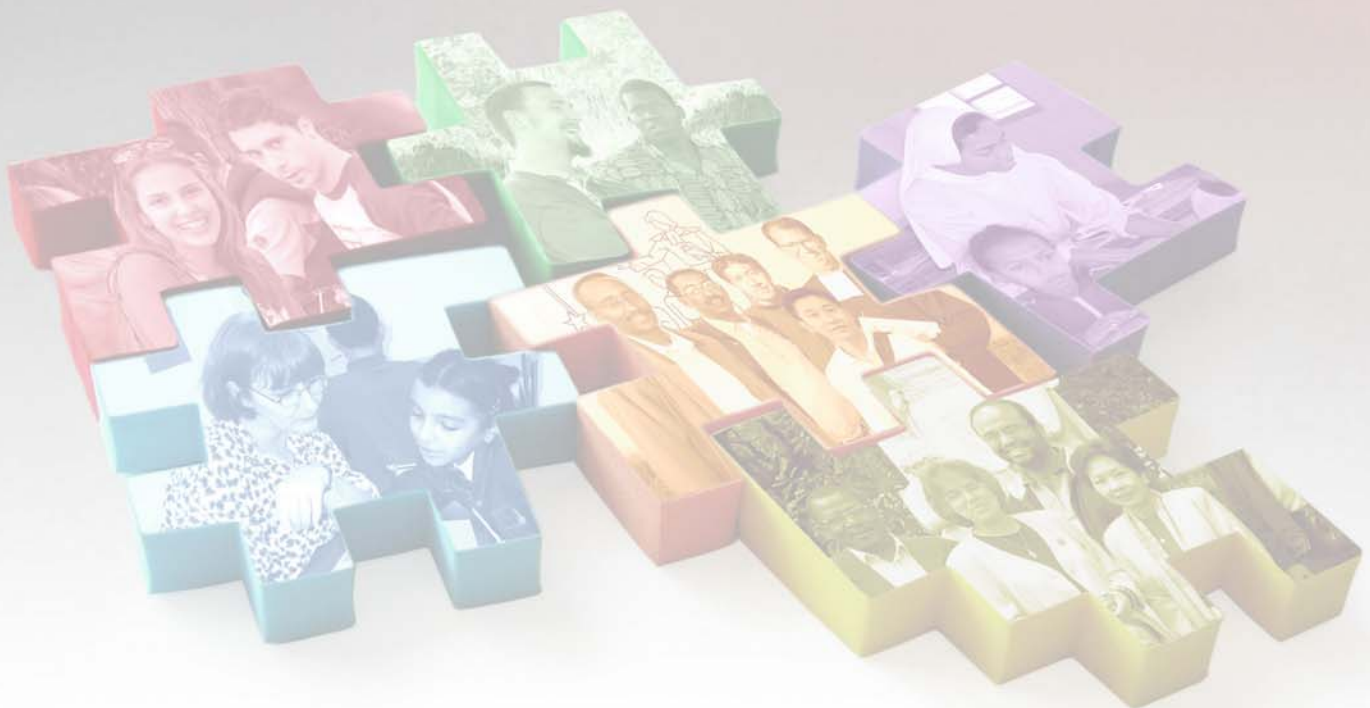


Associés

pour la

Mission Éducative Lasallienne



FF. **Antonio Botana** , Secrétaire pour les Associés Lasalliens
José A. Warletta, Responsable des Publications

ont coordonné la composition et réalisation de ce Bulletin.

Photos et illustrations :

Les photos sans références d'auteur ont été envoyées
par les Districts et Centres lasalliens.

Couverture : José A. Warletta/João Estêvão A. de Freitas/Archives

Traducteurs :

FF. **Aidan Marron**
Alain Lecocq
Antoine Salinas
Bernardo Montes
Édouard Bergeron
Jean Bouler
Jean Beaudoin
Joaquín Martín Blasco
John Blease
José María Bourdet
José María Pérez Mendía
Philippe De Montety
Philippe Lappointe
Pierre Josse
Pierre Mourier

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

Maison Généralice
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Présentation

L'« Association », dès les origines des Frères des Écoles Chrétiennes, plus qu'une structure, a été une force qui nous a « unis » pour soutenir et réaliser ensemble la mission pour laquelle Dieu nous a « convoqués, consacrés, et envoyés ». « Associés pour la Mission », nous, les Frères, avons vécu pendant presque trois siècles le mystère de notre vocation laïque dans le monde et dans l'Église pour le service éducatif des abandonnés et des pauvres.

L'« Association », de nos jours, a connu une croissance et un développement imprévisibles et surprenants, surtout ces 40 dernières années. Le 43e Chapitre Général (2000) nous a invités à reconnaître ceux qui, n'étant pas Frères, vivent déjà un lien avec l'Institut, en tant qu'« associés ». Ce qui nous ouvre en même temps un horizon nous permettant d'explorer, au milieu d'un nombre croissant d'hommes et de femmes avec lesquels nous partageons la mission, l'occasion et la grâce de répondre plus authentiquement à l'appel de Dieu qui « nous convoque, nous consacre et nous envoie », durant ce troisième millénaire, « associés » pour annoncer l'Évangile aux exclus, aux marginaux, aux enfants et jeunes abandonnés qui vivent sans espérance.

La relation intime qui peut exister entre ce nombre croissant d'hommes et de femmes du XXe siècle qui s'identifient comme « associés pour la mission », avec cette « première association » au temps de l'événement de fondation en France au XVIIe est un des faits les plus surprenants, qui nous enthousiasme et nous pose question aujourd'hui. Où l'Esprit nous conduit-il en ce nouveau millénaire?

Le Bulletin 250 que nous présentons, nous invite à nous laisser surprendre, à accueillir avec enthousiasme la grande diversité des expériences associatives que vivent de nombreux Frères et Laïcs dans le quotidien de la mission partagée. Il nous invite également à nous interroger sur les « nouveaux lieux » où nous dirige l'Esprit.

Au Congrès des Unions de Supérieures Générales et de Supérieurs Généraux (UISG et USG) convoqué à Rome en novembre 2004, sur l'avenir de la vie consacrée durant le nouveau millénaire, on a parlé de « puits » et de « chemins ». Des puits où nous vivons de mystérieuses rencontres, comme dans le récit de la Samaritaine (Jn 4), et chemins où nous rencontrons celui qui souffre, comme dans la Parole du Bon Samaritain (Lc 11).

Consacrés, nous avons été invités à considérer la réalité que nous vivons dans le monde d'aujourd'hui, nos difficultés et nos joies, les obstacles qui nous freinent et les occasions qui nous dynamisent, à la lumière de ces deux « icônes bibliques » : la rencontre de la Samaritaine avec Jésus et du Samaritain avec celui qui souffre. Au lieu d'une théologie de la perfection, séparatiste et élitiste, cet éclairage biblique nous a invités à lire la vie des consacrés comme une vie de puits et de chemins, une vie de rencontre avec Dieu et avec celui qui souffre. L'expérience de la Passion pour le Christ et de la Passion pour ceux qui souffrent. Et ces deux puits ne sont pas exclusifs de ceux qui vivent la consécration religieuse dans l'Église. Cette lecture s'adresse aussi à tous ceux qui, écoutant l'appel mystérieux de Jésus, le suivent dans le contexte concret de leur vie familiale et professionnelle dans le service éducatif.

De fait, tout au long de la Bible, nous rencontrons un grand nombre d'hommes et de femmes de foi qui empruntent le chemin, souvent dans une totale obscurité. Ils ont vécu des expériences liminales, révélatrices du passé mystérieux de Dieu en beaucoup de puits disséminés au long de leurs chemins. Autour de ces puits se sont contractés pactes, alliances, mariages. Dans ces chemins se sont libérés des esclaves, se sont guéris des blessés, se sont remis en route pour une vie nouvelle.



*F. Miguel Campos,
Conseiller Général
Président de la Commission
Internationale « Associés
pour le service éducatif des
pauvres »*

Nous-mêmes, dans nos continents et dans nos temps, nous sommes invités à nous mettre en chemin, à nous asseoir au bord de puits. C'est là que nous rencontrons et écoutons la parole irrésistible qui émerge, surtout près du puits de ceux qui souffrent. À partir de ces puits nous nous laissons entraîner par l'invisible force de l'espérance.


C'est de cette manière que nous insistons pour que vous lisiez le Bulletin : à nous asseoir près des puits qui apparaissent dans les nouvelles expressions de l'association : en fraternités de vie consacrée, en communauté de foi, en itinéraires personnels et de groupes. Les récits que nous racontent ces puits nous approchent des endroits et des chemins où ces hommes et ces femmes ont vécu le feu original de la Passion de Dieu pour les pauvres. Nouveaux puits d'espérance renouvelée qui leur donne le pouvoir de se livrer à la mission de servir à l'éducation des enfants et des jeunes les plus nécessiteux.

Nous vous invitons aussi à considérer les chemins qui conduisent à l'Association : l'ouverture des Frères envers les nouveaux associés, et leurs efforts pour garantir la transmission du charisme, puisqu'ils en sont le cœur et la mémoire dans la Famille Lasallienne; les itinéraires de formation qui nous rapprochent du puits de fondation et de la spiritualité qui en a surgie; la participation à la responsabilité de la mission, dont nous offrons quelques exemples, est une des conditions pour avancer sur le chemin de l'Association, Frères et Laïcs.

Il est bien certain que ce bulletin ne peut pas signaler tous les « puits et chemins » que nous vivons dans la Famille Lasallienne. Ceux qui se présentent ici, cependant, révèlent déjà qu'il est des « lieux nouveaux » à partir desquels jaillit, avec une imprévisible nouveauté, la force de l'espérance qui nous donne le pouvoir d'annoncer l'Évangile aux pauvres. Et cette manière, nous a ouvert l'horizon.

L'horizon nous invite à rêver, à ne pas répéter simplement les formules du passé, mais à inventer avec audace et créativité, l'Association Lasallienne du nouveau millénaire. Le nouveau District des Associés est en train de naître. Le nouvel « arc-en-ciel » d'une Association qui trouve son fondement dans une Église-communion dans laquelle nous sommes tous, Frères et Laïcs, unis en la mission. Nous insistons enfin à ne pas séparer cette réflexion sur l'Association et les associés, du contexte concret de la mission éducative que nous partageons. En effet, ce Bulletin nous démontre que l'Association n'existe pas pour elle-même. Au contraire, sa raison d'être, sa force réside dans l'irrésistible Passion pour le Christ et la Passion pour les enfants et les jeunes qui dynamisent la vie de ceux qui s'associent en Église au long des siècles.

« Nos chemins et nos puits » sont organiquement liés « au chemin et au puits originel » des premiers associés qui se sont laissés embraser par ce feu original au XVIIe siècle. À travers eux, nous sommes reliés à l'événement de fondation de l'Église : la Passion qui a incendié la communauté apostolique réunies autour de Jésus par l'Esprit pour annoncer l'Évangile aux pauvres.



**1. L'Association
lasallienne, un
arc-en-ciel**

L'Association lasallienne, un arc-en-ciel

I. Des origines jusqu'à maintenant

I.1 Début de l'histoire

L'histoire de l'association lasallienne s'étend sur trois siècles et un quart. Nous pouvons la représenter comme un arc-en-ciel dont les extrémités reposent sur les racines mêmes de notre fondation et sur la réalité que nous vivons maintenant. L'éclairage se fait dans les deux sens. Le présent nous aide à comprendre l'acte de fondation et à découvrir le message qu'il renferme pour nous. Notre réalité actuelle prend elle aussi une nouvelle signification si nous l'interprétons à la lumière de notre fondation.

Comme toute grande histoire collective, la nôtre fut d'abord orale. Avant que le Fondateur commence à consigner ce que lui-même et les premiers Frères vivaient, l'histoire se transmettait de bouche à oreille. Ceux qui l'entendaient apprenaient qu'à Reims et dans les localités voisines, puis à Paris et dans d'autres villes, un groupe de maîtres d'école

réalisait des merveilles auprès des jeunes garçons fils de artisans et des pauvres. Ces jeunes déclaraient qu'ils se trouvaient bien dans ces écoles parce que celles-ci étaient conçues pour eux. Cependant, elles n'étaient pas réservées aux pauvres; elles étaient ouvertes à qui désirait les fréquenter. C'est pourquoi, il fut rapidement question des problèmes que le fondateur de ce groupe rencontrait devant les tribunaux de Paris, non pas parce que ses écoles servaient les pauvres, mais parce qu'il refusait qu'elles reçoivent exclusivement des pauvres.

La caractéristique la plus frappante de ce groupe de maîtres d'école est qu'ils vivaient en communauté, même si les signes externes, comme l'habit ou uniforme qu'ils portaient, ne les reliait à aucun type connu de vie religieuse et si les vœux que certains d'entre eux commençaient à prononcer n'étaient pas les vœux classiques de la vie religieuse.

D'autre part, la réalité constatable de leur vie communautaire était soulignée par le nom par lequel ils se faisaient appeler : Frères des Écoles chrétiennes. On parlait donc d'une fraternité vouée à l'éducation des pauvres. Et il s'agissait d'une fraternité voulue, non d'un simple moyen en vue du travail à accomplir. Ses membres consacraient du temps et des efforts pour vivre la vie de communauté, et ils n'acceptaient de tenir aucune école qui ne leur permettait pas de continuer à vivre en communauté.

I.2 Le récit continue

Avant de continuer à écouter l'histoire des origines, passons à l'autre extrémité de l'arc-en-ciel, la situation actuelle. Ce n'est pas pour connaître la fin de l'histoire, puisqu'elle ne se termine pas maintenant, mais pour savoir s'il s'agit toujours de la même histoire, même si la distance qui sépare les deux extrémités de l'arc-en-ciel est très grande. Et... nous pouvons effectivement vérifier qu'il s'agit de la même.

D'un côté, nous trouvons le même noyau : la volonté de répondre efficacement aux besoins d'éducation des pauvres et de le faire à la lumière de l'Évangile. Dans tout le monde lasallien se produisent des innovations éducatives. La sensibilité aux nouvelles situations de pauvreté suscite un renouvellement des oeuvres éducatives des districts.

Mais ce qui nous paraît plus frappant encore est la trame sur laquelle s'appuie toute cette activité éducative et pastorale n'est pas l'initiative isolée de quelques personnalités exceptionnelles, mais la force de la fraternité : à travers toutes les communautés, depuis les communautés tradi-



Photo: wvskies (sxc.hu)

tionnelles de Frères jusqu'aux nouvelles communautés de lasalliens laïcs, et autres formes de communautés de laïcs et de Frères, le charisme lasallien promeut un dynamisme de communion en faveur de la mission éducative.

2. Message original

2.1 La mission appelle la communion

Depuis le commencement de l'histoire lasallienne, on entend un appel. C'est le cri qui provient des enfants des artisans et des pauvres et qui est repris en chœur par tous les enfants et les jeunes qui ont besoin d'éducation. Ce cri ne cesse jamais. En réalité, c'est lui qui soutient la trame de l'histoire, fait intervenir les principaux acteurs et en attire de nouveaux. Nous pouvons garantir que l'histoire se terminera lorsqu'on n'entendra plus ce cri.

Ce cri est perçu comme un appel. C'est ici qu'entre en jeu le charisme lasallien, qui éveille la sensibilité du cœur, sensibilise les oreilles des acteurs et suscite chez eux les réponses qui composent l'histoire.

Le charisme lasallien, c'est-à-dire la manifestation du Saint-Esprit parmi nous, joue le rôle principal dans cette histoire, même lorsqu'il demeure dans l'ombre. Poussés par lui, les acteurs visibles, en commençant par le Fondateur, deviennent attentifs à ces cris et ils les interprètent comme des appels, non pas cependant des appels à créer des écoles pour les pauvres, mais à créer une fraternité qui soutienne les écoles. Les acteurs de l'histoire lasallienne ont compris que les pauvres n'ont pas seulement besoin d'écoles, mais bien d'une fraternité qui enseigne un mode de vie, le mode de vie évangélique. Pour cela, leur réponse a consisté à mettre sur pied une fraternité capable d'offrir des écoles où le contenu intellectuel et les détresses soient pris en compte dans un projet de vie solidaire. C'est cette réponse qui permettra de transformer et d'améliorer la vie des pauvres, et c'est la réponse de l'Évangile.

Le dynamisme du charisme qui a permis que l'histoire lasallienne se déroule et qui continue à lui insuffler de la vie pourrait être décrit très simplement par les termes suivants de la théologie postconciliaire : la mission est pour la communion, ou mieux encore par la déclaration de Jean Paul II qui dit que « la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission (*Christifideles Laici*, 32) ».

2.2 Projet de fraternité

« Un engagement me conduisit dans un autre, sans l'avoir prévu dans le commencement (Mémoire des Commencements, Blain 1, 166-169) ». C'est ainsi que Jean-Baptiste de

La Salle décrit sa découverte progressive de l'appel et son engagement, progressif lui aussi, pour répondre à l'appel. Jean-Baptiste de La Salle commence à entendre le cri des enfants des artisans et des pauvres à travers Adrien Nyel et les maîtres d'école que celui-ci embauche, mais il met du temps à interpréter cet appel.

Au début, il pense qu'il s'agit d'organiser des écoles et qu'il faudra pour cela préparer des équipes de maîtres qui fonctionnent bien. Il dirige cette entreprise de l'extérieur et à distance. Cependant, à mesure que la distance se rétrécit, il découvre en quoi consiste l'appel. Il n'est pas question seulement d'efficacité, mais bien de solidarité, ce qui nécessite sa présence à côté des personnes, c'est-à-dire des maîtres d'école. Le pas le plus décisif, mais non le dernier, survient en 1682, quand Jean-Baptiste de La Salle quitte sa maison et s'en va avec les maîtres d'école; c'est alors que commence la communauté. Il y découvre qu'il ne suffit pas d'être avec les maîtres d'école, mais qu'il devra être comme eux, ainsi que le recommande le Père Nicolas Barré. Viendra ensuite la renonciation à son canonat et à ses biens.

La véritable réponse lasallienne à l'appel des pauvres commence alors, dans cette communauté laïque, sans distinctions hiérarchiques, qui est en train d'élaborer un projet de fraternité. La date de référence est 1684. Le nom sous lequel ils choisissent de se faire connaître, Frères des Écoles chrétiennes, décrit très bien cette communion pour la mission qui sera l'élément dynamique central de la communauté lasallienne.

Ce nom indique, tout d'abord, le type de relations qu'ils désirent créer entre eux : c'est un projet de fraternité, de communion entre égaux, qui s'inspire du tableau que saint Luc trace, dans les Actes des apôtres, de la façon de vivre des premiers chrétiens : « Ils n'avaient qu'un seul cœur et une seule âme... Ils mettaient tout en commun. »

En même temps, ce nom indique la manière dont les maîtres d'école désirent être perçus et appréciés par les élèves, le type de relations éducatives entre les maîtres d'école et les élèves. Le projet de fraternité est inséparable du projet d'établissement d'un type d'écoles qui éduquent conformément à l'esprit de Jésus-Christ. Dans la construction d'écoles fraternelles, la contribution des éducateurs vient d'abord de leurs propres personnes, de leur proximité des enfants et des jeunes, et de leur style de relations fraternelles entre eux.

En résumé, nous pouvons qualifier le projet lasallien de projet de fraternité ministérielle : une fraternité vécue pour la mission et dont la forme est influencée par la mission.

2.3 La consécration, fondement et garantie du projet

Comme toute vie en croissance, le projet lasallien est entré, vers 1690, dans une crise profonde qui a failli le mener à la mort, en même temps que son fondateur. Comment la crise s'est-elle terminée? Elle a élevé le projet jusqu'à la consécration.

Mais avant de continuer, il convient de nous arrêter au concept de consécration, dans toute sa densité, afin de ne pas le réduire à une relation religieuse individuelle avec Dieu. Le concept lasallien de consécration est beaucoup plus riche et il englobe, dans la même alliance, trois partenaires ou groupes de partenaires : Dieu, les Frères, les enfants et les jeunes pauvres qui sont visés par l'oeuvre. La consécration à Dieu sert de garantie pour les deux autres alliances ou engagements. Elle prend Dieu comme témoin et soutien de notre alliance avec les autres associés et avec les destinataires de l'oeuvre. On comprend ainsi que le projet de fraternité est sensiblement renforcé et que, bien que le projet soit antérieur à la consécration, celle-ci en constitue le fondement et la garantie. L'acte de consécration/association de Jean Baptiste de La Salle avec deux Frères en 1691, puis avec douze en 1694, est l'acte de fondation le plus décisif pour l'Institut. Selon le 43^e Chapitre général (an 2000), il est aussi « la source des associations lasalliennes de laïcs et de religieux qui veulent rejoindre la mission lasallienne (Circ. 447, p. 3) ».

Si nous observons maintenant les deux scènes qui composent cet acte, nous constaterons le lien de fondement ou garantie que la consécration/association apporte à l'ensemble du projet lasallien, que nous appellerons ici fraternité ministérielle.

La première scène se produit le 21 novembre 1691. Blain la présente ainsi :

« Après bien des réflexions sur les moyens de bien étayer un édifice qui menaçait ruine en même temps qu'on l'élevait, il fut inspiré de s'associer les deux Frères qu'il croyait les plus propres à soutenir la Communauté nais-

sante, et de les lier avec lui par un engagement irrévocable, à en poursuivre l'établissement (Blain, 1, 312). »

L'association de Jean-Baptiste de La Salle, Nicolas Vuyart et Gabriel Drolin, faite par vœu, a clairement pour but de soutenir la communauté naissante, qui est évidemment plus vaste que le groupe des trois associés. À cette « communauté des Écoles chrétiennes », comme Jean-Baptiste de La Salle la nomme dans le Mémoire sur l'habit, rédigé deux ans plus tôt, il donne maintenant, dans la formule employée pour la consécration des trois associés, l'appellation plus officielle de « Société » ou « Société des Écoles chrétiennes ». Le rapport de son association (celle des trois associés) avec la société se lit ainsi :

- « ... nous nous consacrons entièrement à vous, pour procurer de tout notre pouvoir et de tous nos soins l'établissement de la Société des Écoles chrétiennes en la manière qui nous paraîtra vous être la plus agréable et la plus avantageuse à la dite Société.

Et pour cet effet, moi Jean-Baptiste de La Salle, prêtre, moi Nicolas Vuyart et moi Gabriel Drolin, nous dès à présent et pour toujours jusqu'au dernier vivant, ou jusqu'à l'entière consommation de l'établissement de ladite Société, faisons vœu d'association et d'union pour procurer et maintenir ledit établissement, sans nous en pouvoir départir, quand même nous ne resterions que nous trois dans ladite Société. »

La deuxième scène se produit trois ans plus tard, le 6 juin 1694, dimanche de la Sainte Trinité. Dix Frères s'ajoutent aux trois personnes précédentes. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une scène qui reste ouverte, tournée vers l'avenir, qui semble inviter à s'y joindre pour la continuer. Dans la scène antérieure, nous apercevions un groupe serré de trois personnes s'appuyant mutuellement pour soutenir quelque chose de plus vaste qui menaçait de s'écrouler. Maintenant, en revanche, nous sommes en présence d'un groupe d'hommes désireux de continuer à croître. Le groupe existe déjà; il suffit de s'unir à lui pour appuyer le projet. Chacun prononce sa formule de consécration/association à la première personne et nomme les autres membres de ce noyau initial ou fondateur :



Photos/AVM

« ... je,, promets et fais vœu de m'unir et de demeurer en Société avec les Frères... »

Ceux qui viendront par la suite pour se consacrer/s'associer, ne nommeront pas les membres du noyau fondateur ou les membres qui constitueront alors la Société, mais ils mentionneront l'ensemble de la Société :

« les Frères des Écoles Chrétiennes qui se sont associés pour tenir ensemble et par association les écoles gratuites ».

La formule de consécration/d'association n'affirme pas l'équivalence entre le groupe des associés et la Société qu'ils soutiennent, mais nous pouvons dire que la distinction est demeurée floue, de telle sorte que, dans la réalité, ceux qui faisaient le vœu d'association étaient inclus dans la Société des Écoles chrétiennes avec d'autres qui faisaient aussi partie de la Société sans s'y être consacrés/associés par vœu.

Qu'apporte au projet commun le signe donné par ceux qui se consacrent? Chacun de ceux qui se consacrent affirme que le projet est l'oeuvre de Dieu :

- il se consacre **à** Dieu pour procurer sa gloire dans le cadre de ce projet parce qu'il espère que celui-ci demeurera présent dans l'oeuvre et s'y intéressera;
- il se consacre **avec** ses Frères, en s'associant à eux, parce qu'il se sent solidaire de ses Frères pour la réalisation de l'oeuvre;
- il se consacre **pour** cette mission parce qu'il se sent responsable à l'égard des bénéficiaires du projet : les enfants et les jeunes abandonnés. Pour cela, il fait passer son épanouissement personnel après la réalisation du projet au nom de la Société.

Le résultat immédiat de la consécration lasallienne est le renforcement du projet de fraternité ministérielle : d'un côté, en déclarant explicitement que le projet est l'oeuvre de Dieu, chaque associé vit avec la conscience et la responsabilité d'être un instrument dans l'oeuvre de Dieu, indépendamment de la fonction qu'il exerce et de l'endroit où il se trouve. D'un autre côté, le projet peut compter sur l'entière disponibilité de chaque associé pour construire la communauté et en poursuivre les objectifs, non seulement à l'échelle locale, mais aussi à l'échelle mondiale. Dans un certains sens, la consécration fait éclater les limites spatiales et temporelles de la communauté.

3. Un dynamisme de vie

Le vœu d'association a produit, au début du projet lasallien, un dynamisme de vie qui se répercutait dans les trois dimensions de cette alliance.

3.1 Force créatrice de la mission

À l'intérieur de la fraternité ministérielle lasallienne, le résultat du vœu d'association n'était pas la formation d'un groupe passif qui conférait de la stabilité à des structures déterminées. Au contraire, le vœu, alliance féconde, suscitait chez ceux qui le prononçaient une créativité dont l'objectif permanent était de répondre, ensemble et par association, aux besoins éducatifs des pauvres qui fréquentaient les écoles de cette fraternité.

C'est la preuve visible que l'acte de consécration n'était pas orienté vers la promotion de la sanctification individuelle, mais bien vers la promotion de l'oeuvre de Dieu dont ils se considéraient les instruments et qui s'identifiait avec cette société ou fraternité dont l'objectif était l'animation des écoles chrétiennes.

Un des fruits et, en même temps, des signes de la force créatrice de l'association lasallienne est la Conduite des Écoles, résultat des dialogues entre le Fondateur et les Frères les plus anciens. Ils mettaient en commun leurs expériences, analysaient les besoins qu'ils découvraient chez leurs élèves, évaluaient les résultats obtenus, mettaient à profit les découvertes pédagogiques qui se produisaient à cette époque et parvenaient à établir une pédagogie cohérente, que Jean-Baptiste de La Salle exposera plus tard par écrit. Il s'agissait d'un travail d'équipe. C'est ainsi qu'ils transformaient l'école en instrument efficace pour l'oeuvre de Dieu.

3.2 Force régénératrice de la fraternité

Le vœu d'association renferme la capacité régénératrice qui est le propre de la communion et de la fraternité, comme le Fondateur lui-même en a fait l'expérience. Jean-Baptiste de La Salle a eu besoin que ses Frères lui rappellent les merveilles accomplies par Dieu dans sa vie pour éclairer une situation de crise profonde. La lettre du 1er avril 1714, rédigée par les principaux Frères de Paris et des environs, a ce pouvoir.

Jean-Baptiste de La Salle reçoit cette lettre à l'école de Grenoble ou sur la colline de Parménie. Depuis deux longues années déjà, il a quitté Paris et cessé toute relation épistolaire avec la plupart des Frères. Il traverse une situation de désarroi; il a l'impression qu'il n'a pas suivi la bonne route pendant sa vie et il est fortement tenté d'abandonner l'Institut et de se retirer dans une paroisse.

La lettre que les Frères lui écrivent, datée du dimanche de Pâques de 1714, le ramène à la vie, dans un certain sens. Elle ravive sa mémoire parce qu'elle est un rappel histo-

rique de l'action de Dieu dans sa vie; elle renouvelle aussi le lien fragile entre l'identité personnelle de Jean-Baptiste de La Salle et l'identité collective que cette lettre représente, l'association pour la mission, dont elle rappelle la pertinence à Jean-Baptiste de La Salle. Cette lettre est un témoignage vivant et direct de cette association pour la mission.

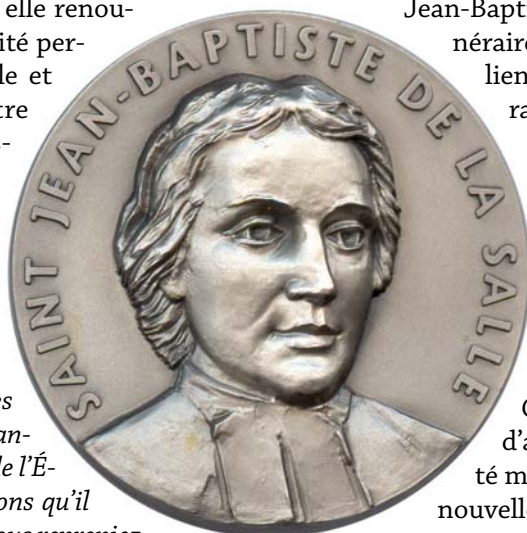
*« Monsieur notre très cher Père,
Nous, principaux Frères des Écoles
Chrésiennes, ayant en vue la plus grande gloire de Dieu, le plus grand bien de l'Église et de notre Société, reconnaissons qu'il est d'une extrême conséquence que vous repreniez le soin et la conduite du saint oeuvre de Dieu qui est aussi le vôtre, puisqu'il a plu au Seigneur de se servir de vous pour l'établir et de conduire depuis si longtemps.*

Tout le monde est convaincu que Dieu vous a donné et vous donne les grâces et les talents nécessaires pour gouverner cette nouvelle Compagnie, qui est d'une si grande utilité à l'Église; et c'est avec justice que nous rendons témoignage que vous l'avez toujours conduite avec beaucoup de succès et d'édification.

C'est pourquoi, Monsieur, nous vous prions très humblement, et vous ordonnons au nom et de la part du corps de la Société auquel vous avez promis obéissance, de prendre incessamment soin du gouvernement général de notre Société. »

L'objectif final des signataires est de demander, et même d'ordonner, au Fondateur de retourner afin de reprendre la direction de l'Institut. Mais ils ne se limitent pas de cela; il n'est pas seulement question d'obéissance. Ils font intervenir le voeu d'association.

- En premier lieu, il faut récupérer ce membre de la Société en vue de l'histoire du salut, dont la perspective s'est obscurcie chez Jean-Baptiste de La Salle. À cette fin, les Frères lui rappellent comment Dieu a agi par l'intermédiaire de sa personne et comment lui-même a été l'instrument efficace pour donner à l'Église cette nouvelle « compagnie » qui est si utile à l'Église.
- Ils lui font prendre conscience de sa solidarité. Ils lui expriment leur reconnaissance, leur affection, les liens de dépendance mutuelle qui se sont resserrés tout au long du cheminement de la Société et qui demeurent vivants; c'est pourquoi, ils l'invitent à rétablir ces liens. La communauté est consciente de l'association. Elle a parcouru un itinéraire communautaire en union avec



Jean-Baptiste de La Salle comme guide. Cet itinéraire d'alliance s'est concrétisé dans des liens de dépendance mutuelle qu'ils lui rappellent maintenant.

- Plus encore, ils lui font voir qu'un même esprit, un même charisme, les unit. Ils le disent en reprenant les expressions utilisées par le Fondateur pour leur communiquer cet esprit : « ayant en vue la plus grande gloire de Dieu ».

C'est la force régénératrice que le voeu d'association a insufflée à cette fraternité ministérielle, capable de donner une vie nouvelle aux membres de la fraternité.

3.3 Force unifiante de la consécration

La consécration est le fondement le plus profond de l'association lasallienne, sa source de vie. Cependant, ce ne sont pas des actes ou des éléments qui s'additionnent (le résultat de l'addition est toujours supérieur à la somme des éléments), mais des aspects d'un même acte ou d'une même réalité (toujours le ou la même, qu'on l'envisage sous un angle ou sous un autre), de sorte que nous pouvons affirmer, de façon interchangeable et avec la même exactitude : les Frères s'associent entre eux en se consacrant à Dieu et les Frères se consacrent à Dieu en s'associant entre eux. L'objet de l'association est toujours de tenir les écoles ensemble.

La consécration à Dieu est l'aspect de l'association lasallienne qui révèle aux intervenants du projet le sentiment le plus profond du projet lui-même, la motivation finale de l'engagement de leur vie, la raison profonde l'existence de cette fraternité ministérielle. C'est Dieu qui les a associés; c'est Dieu qui les a appelés à travailler à son oeuvre ensemble et par association; ils sont des ambassadeurs de l'amour de Dieu, des ambassadeurs de son plan de salut pour les enfants des artisans et des pauvres.

- Interprétation de la mission à partir de la consécration

Dans cette perspective de la consécration ou de l'appartenance à Dieu, et non uniquement d'un voeu religieux, Jean-Baptiste de La Salle, fait une interprétation de la mission à laquelle lui-même et ses disciples travaillent. Il découvre ainsi le sens et l'importance de son ministère et il convertit cette interprétation en exposé théologique qu'il développe dans les Méditations pour le temps de la retraite, non seulement à l'usage des Frères, mais « à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de

la jeunesse » (d'après le titre de l'édition princeps). Jean Baptiste de La Salle indique par là que ce que lui-même et ses Frères découvrent et peuvent vivre intensément grâce à leur fraternité ministérielle, d'autres personnes oeuvrant à la même mission pourraient aussi le vivre à des niveaux d'intensité différents. C'est pourquoi, il offre l'exposé théologique aux laïcs qui se forment dans les « séminaires pour les maîtres d'école de campagne » que lui-même a ouverts à Reims et à Paris. Plus tard, les Frères ont fait cette offre largement et publiquement dans la première édition des Méditations (vers 1730).

En commençant, le Fondateur nous offre une clé pour comprendre l'exposé théologique : c'est le signe de la lumière qui vient de Dieu et parvient jusqu'à nos coeurs, mais qui ne doit pas y demeurer cachée mais parvenir à leurs destinataires ultimes : les enfants et les jeunes auxquels Dieu nous envoie. Nous nous découvrons ainsi porteurs de lumière.

« ... Dieu, qui répand, par le ministère des hommes, l'odeur de sa connaissance dans tout le monde, et qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres, a éclairé lui-même les coeurs de ceux qu'il a destinés pour annoncer sa parole aux enfants, afin qu'ils puissent les éclairer en leur découvrant la gloire de Dieu (MR 193,1). »

L'exposé théologique atteint son intensité maximale dans la méditation 201. De La Salle nous y dévoile le sens profond de notre consécration, source de vie de l'association qui nous réunit. C'est une expérience de communion et de participation à la vie même de la Trinité, dans sa tâche salvatrice, concrétisée dans l'éducation chrétienne des enfants.

Tout au long de cette méditation, de La Salle nous présente les trois personnes de la Trinité agissant dans la mission de salut, chacune d'une façon particulière, et chacune associant l'Église et ses ministres (nous-mêmes) dans le même dynamisme. C'est le portrait de la communion pour la mission dans ses sources fondamentales : la Trinité, Jésus-Christ et l'Église. Compte tenu de ces sources, de La Salle nous invite à entrer jalousement dans cette alliance et à la partager. Nous partageons l'oeuvre de Dieu et le tra-



vail dans la vigne du Seigneur; nous partageons les dons que le Saint-Esprit nous a donnés pour le bien de l'Église; nous partageons le zèle de Jésus-Christ pour son Église et celui de l'Église pour ses fidèles; nous partageons le zèle de Dieu pour le salut des âmes et celui de Jésus-Christ, le bon Pasteur, pour ses brebis...

- Interprétation de la fraternité à partir de la consécration

Dans cette même perspective de la consécration, Jean-Baptiste de La Salle fait une interprétation de la fraternité, le projet de vie que lui-même et ses Frères sont en train de construire pour le service de la mission éducative : la présence de Jésus au milieu de la communauté est le fondement de notre fraternité. Mais il ne s'agit

pas seulement d'une référence passive ou de dévotion, mais d'un véritable rôle. C'est l'interprétation qu'il donne dans une magnifique page de l'Explication de la méthode d'oraison (EM 2, 24-38) que nous pourrions résumer ainsi :

Tout le dynamisme de la communauté s'appuie sur le grand don que Jésus-Christ lui fait, son Saint-Esprit :

Jésus-Christ est au milieu de la communauté pour l'édifier et pour la conduire vers son but, qui n'est rien d'autre que la mission éducative. En même temps qu'il promeut la cohésion entre les membres de la communauté, il conduit chacun d'entre eux à la réalisation de sa propre identité selon l'esprit de son état.

« Il est au milieu d'eux pour leur donner son Saint-Esprit et pour les diriger par lui dans toutes leurs actions et dans toute leur conduite (EM 2,26). »

À la personne du Saint-Esprit est associé l'esprit caractéristique de cette communauté, c'est-à-dire le charisme qui confère à cette communauté une identité spécifique dans l'Église pour l'exécution de la mission que le Saint-Esprit lui a confiée. Ce charisme croît à l'intérieur de la communauté en même temps que la vie de foi de ses membres et leur union mutuelle, lesquels sont enracinés dans la parole de Dieu.

La communauté étant une communauté de foi réunie par la mission et pour la mission, sa vie interne comme ses répercussions sur la mission éducative doivent avoir Jésus-Christ comme principal point de référence :

« C'est ainsi que les Frères font leurs exercices et les actions propres à leur état, avec plus ou moins de perfection à proportion qu'ils ont plus ou moins de rapport, de convenance et d'union avec Jésus-Christ (EM 2,32) ».

4. Couleurs actuelles de l'arc-en-ciel

4.1 Options multiples de participation au projet

À l'autre extrémité de l'arc-en-ciel, notre époque, le dynamisme de vie que nous avons observé dans les commencements demeure actif. Dieu continue d'illuminer les coeurs de ceux qu'il a choisis pour annoncer sa parole aux enfants, et la lumière qui nous associe pour la mission éducative produit un arc-en-ciel aux très nombreuses couleurs. L'ensemble des éducateurs lasalliens constitue aujourd'hui dans le monde un signe de la présence salvatrice de Dieu. C'est la même alliance représentée par l'arc-en-ciel de la Bible et recréée aujourd'hui par ce don de l'Esprit qu'est le charisme lasallien.

Le charisme ne nous est pas donné pour former une structure ou une organisation, mais bien pour entrer dans un processus de communion pour la mission. Structures, organisations, institutions surgissent à l'intérieur de ce processus afin de le rendre efficace et d'en assurer la continuité. Le charisme est accordé à chacun, avec d'autres dons, dans la mesure voulue par le Saint-Esprit, et dans la mesure où chacun désire assumer ce charisme. Ainsi surgissent les diverses vocations lasalliennes. Chacun, sans se comparer aux autres, devra rendre compte de ses propres dons et les vivre de façon complémentaire avec tous ceux qui partagent la même mission, et au service de l'ensemble des participants à la mission et de la fidélité commune.

C'est ce qui explique qu'il y ait, à l'intérieur du projet lasallien et de la famille lasallienne, une telle diversité de situations personnelles et de groupements. Certains viennent de découvrir le processus et y sont à peine entrés. Ils auront besoin de temps et d'accompagnement afin d'avancer et de s'en pénétrer en tenant compte de leur personnalité. D'autres ont déterminé leur place dans l'ensemble, ont choisi leur propre option en fonction de leurs dons personnels et de leur manière de comprendre l'appel de Dieu et d'y répondre. Chaque option est valide à condition de s'intégrer dans l'ensemble et de se laisser compléter par les autres.

Parmi tous ceux qui, de fait, participent au projet lasallien, « il y a des Partenaires qui ont parcouru un long chemin de collaboration dans la mission lasallienne et qui sentent un appel à approfondir le charisme, la spiritualité et la communion lasallienne à laquelle ils veulent participer (43e Chapitre général, Circulaire 447, p. 4) ». Parmi ceux qui vivent l'expérience de l'association, certains se sentent appelés à officialiser leur association avec les Frères et avec les autres associés lasalliens.

Chaque lasallien ou groupe lasallien peut vivre intensément le charisme lasallien et le projet inspiré par celui-ci, sans nécessité de s'y associer formellement. Ceux qui agissent ainsi, qu'ils soient frères, soeurs, laïcs ou prêtres, s'offrent eux-mêmes comme garants pour que le charisme lasallien puisse être reconnu, transmis et maintenu. Leur offrande ne les met pas à part des autres; elle en fait des signes parmi les autres lasalliens. Nous en trouvons un exemple dans ces douze Frères qui, en 1694, avec Jean-Baptiste de La Salle ont posé un geste formel d'association. Ils ne se sont pas séparés des autres Frères qui n'ont pas prononcé à ce moment-là d'engagement formel, ni n'ont formé un groupe à part. Mais leur geste d'engagement a servi de signe pour tout le groupe qui constituait la Société des Écoles chrétiennes. Il importe de continuer à considérer les engagements formels d'association comme un don de Dieu pour toute la famille lasallienne.

4.2 Production de l'arc-en-ciel lasallien

Parlons maintenant des couleurs de notre arc-en-ciel, ou des forces qui agissent à l'intérieur de notre projet lasallien, en prenant l'image qui nous plaît davantage. Dans les témoignages et les exemples que nous présentons dans ce bulletin, nous pouvons identifier facilement les couleurs qui composent l'arc-en-ciel lasallien. Elles ont des intensités diverses. Nous n'avons pas voulu nous limiter à présenter ici les expériences terminées ou très avancées d'association lasallienne. Nous avons préféré faire ressortir les processus, les lignes de force, pour déceler vers où ils se dirigent et comment se constitue actuellement aujourd'hui notre arc-en-ciel lasallien.

Nous pouvons ainsi montrer les couleurs ou les lignes de force que le charisme lasallien promet ou intensifie :

- b** Une manière de vivre solidaire et fraternelle - C'est un dynamisme communautaire qui incite au développement des communautés éducatives, nourrit les communautés chrétiennes du charisme lasallien et suscite les nouvelles communautés qui réunissent Frères et laïcs, dans le nouveau cadre de l'Église-communion, dans le service de la mission lasallienne.

- b Une vision globale de l'éducation, au-delà des façons concrètes dont elle se déroule, qui envisage le développement intégral de la personne et la création d'un monde solidaire, avec une attention particulière à l'éducation à la justice.
- b L'écoute communautaire des appels des pauvres, particulièrement des enfants et des jeunes - L'option en faveur des pauvres concerne tous les lasalliens associés, bien qu'elle se manifeste diversement selon les états de vie. C'est un dynamisme qui promeut l'évaluation de toutes les oeuvres éducatives afin qu'elles soient effectivement au service des pauvres. Tous les associés lasalliens participent à cette évaluation.
- b Une participation solidaire à la responsabilité de la mission - Dans tout le monde lasallien se produit une rénovation des structures d'animation et il s'en crée de nouvelles où la responsabilité de la mission est partagée entre les Frères et les autres associés : Conseil de la mission, assemblées à l'échelle des districts ou des régions ou à l'échelle internationale...
- b La disponibilité à servir la mission lasallienne là où elle a besoin de nous, selon nos propres capacités et nos options de vie - Cette disponibilité qui, en d'autres temps, paraissait réservée aux Frères, est aujourd'hui partagée de plus en plus par les lasalliens laïcs, en particulier les associés. Donnons-en deux exemples : le nombre croissant de jeunes bénévoles (volontaires) qui offrent un an ou plus de leur vie pour travailler gratuitement à des oeuvres vouées particulièrement aux pauvres; les éducateurs adultes qui s'offrent à un Frère Visiteur pour être envoyés là où le district a le plus besoin d'eux, y compris en déménageant leur famille.
- b L'acceptation de Jean-Baptiste de La Salle comme maître de vie, pas seulement comme un symbole qui nous réunit ou un objet de dévotion - Les Frères et les associés se sentent unis autour du Fondateur pour apprendre de son itinéraire évangélique et pour se nourrir de la spiritualité qu'il nous propose dans ses écrits. Et dans cette formation, qui est de plus en plus partagée, nous nous découvrons les uns les autres comme collaborateurs de Dieu dans son oeuvre de salut et nous reconnaissons les dons particuliers des uns et des autres pour servir ensemble la mission.
- b La participation à une culture universelle lasallienne, qui ne se limite pas à certains symboles communs, mais qui s'exerce dans de nombreuses expressions de spiritualité et de pédagogie et qui, surtout, facilite l'i-



den-
tification aux
mêmes valeurs et
attitudes en vue de l'exécution de la mission et du
renouvellement de la société. Dans sa recommanda-
tion numéro 9, le Chapitre général de l'an 2000 pro-
pose l'adoption par tous les lasalliens des principes
directeurs qui font déjà partie de la culture universel-
le lasallienne : le partage de la foi, le service éducatif
des pauvres et la construction d'une communauté.

4.3 Les Frères, coeur, mémoire et garants

Quel rôle revient aux Frères dans cette nouvelle étape du projet lasallien, compte tenu de la grande variété des identités qui se sentent unies dans le même charisme?

C'est une question à laquelle il faut répondre dans le cadre d'une tension qui existe entre deux pôles :

- Le premier pôle est l'affirmation consciente de cette expérience : l'ensemble des Frères et chaque communauté en particulier continuent à représenter d'une manière spéciale le projet lasallien lancé par le Fondateur, puisqu'ils l'incarnent de la manière qui se rapproche le plus de celle que Jean-Baptiste de La Salle a mise en marche.
- Le deuxième pôle découle de la prise de conscience de la nouvelle réalité ecclésiale dans laquelle les Frères doivent vivre leur vocation, des nouveaux liens de communion, de la nouvelle manière de partager la mission ecclésiale, du côtoiement de tant d'identités diverses participant au charisme lasallien. Et il n'est pas facile de passer du rôle d'intervenants principaux dans la mission à celui de compagnon parmi beaucoup d'autres qui la partagent, Frères ou non, voire même de se contenter d'un rôle symbolique dans l'ensemble de la mission.

Dans la recherche de la réponse que nous formulions, les Frères ont dû, tout d'abord, éliminer de leur vocabulaire le terme « exclusif », par rapport aux autres membres de la famille lasallienne, du moins en ce qui concerne le fait de vivre le charisme lasallien.

En revanche, ils ont dû devenir plus conscients du terme « significatif/significative », pour mieux se comprendre eux-mêmes et mieux savoir ce qu'on attend d'eux à l'intérieur de cette famille. L'identité des Frères ne comprend rien qui puisse être qualifié d'exclusif. Toutefois, les Frères manifestent de manière significative certaines caractéristiques fondamentales du charisme lasallien. Communautairement, ils sont un signe prophétique pour toute la famille lasallienne, mais ils savent que cette fonction ne leur revient pas non plus en exclusivité.

Après cette double clarification, nous proposons maintenant une réponse. L'apport spécifique des Frères dont la famille lasallienne a besoin aujourd'hui est bien représenté dans les trois images que les trois derniers Chapitres généraux ont utilisées pour en parler : le coeur, la mémoire et le rôle de garants du charisme lasallien. Les Frères doivent assumer une part significative de ces trois fonctions, sans qu'elles leur reviennent de manière exclusive, puisque d'autres membres de la famille lasallienne pourraient aussi les assumer de manière différente.

– Coeur du charisme à l'intérieur de la famille lasallienne - Les Frères en sont le coeur s'ils s'émeuvent face au cri des pauvres et s'ils s'efforcent de manifester une claire préférence pour aller vers eux et communiquent cette sensibilité et cet empressement aux autres lasalliens. Ils en sont le coeur si, éclairés par la grâce que Dieu a mise dans les coeurs de ceux qu'il a choisis pour annoncer sa parole aux enfants (MR 193,1), ils acceptent d'être des ambassadeurs de cette lumière pour les compagnons avec lesquels ils partagent aujourd'hui la mission lasallienne et les aident à découvrir le sens et la valeur de leur travail éducatif. Ils en sont le coeur spécialement parce que, tout comme le coeur envoie le



sang à toutes les cellules du corps et leur donne la vie, ils assument la responsabilité de transmettre à toute la famille lasallienne l'expérience de leur fraternité et promeuvent dans cette fraternité l'idée que la spiritualité de communion est comme le sang qui donne la vie à ceux qui s'associent pour constituer cette famille.

- Mémoire du charisme lasallien - Mémoire non pas au sens archéologique, mais au sens liturgique, c'est-à-dire non pas comme un souvenir du passé, mais comme une actualisation qui transpose dans l'actualité les expériences charismatiques que le Fondateur et les premiers Frères ont vécues dans des circonstances bien différentes des nôtres. Les Frères doivent être la mémoire vivante qui établit le lien entre nos origines et les conditions actuelles de l'association lasallienne dans l'Église et le monde d'aujourd'hui. C'est cette mémoire vivante qui fonde de nouveau le projet lasallien et lui confère une nouvelle vitalité.
- Garantie du charisme à l'intérieur du projet lasallien et de la famille lasallienne - Les Frères font de leur association l'axe central de leur identité et ils la vivent comme une consécration. Ils s'associent en se consacrant et ils se consacrent en s'associant. Cet engagement vital et global les convertit, communautairement, en garants du charisme lasallien. Parce qu'elle est humaine, cette garantie demeure toujours relative. Mais, parce qu'elle s'appuie sur Dieu, elle a la force de la promesse de Dieu, la même que celle qu'il a faite à Moïse quand il lui a dit : « Je serai avec toi (Ex 3,12). » La vie et l'engagement des Frères est un signe qui attire beaucoup d'autres personnes pour qu'elles renforcent par leur vie et leur engagement la garantie que la famille lasallienne et son projet de fraternité ministérielle en faveur de l'éducation chrétienne des pauvres pourront continuer comme oeuvre de l'Esprit de Dieu.

F. Antonio Botana
Secrétaire pour les Associés

A low-angle photograph of a wheat field. The golden stalks of wheat are in sharp focus in the foreground, with many long awns extending upwards. The background is a clear, bright blue sky. The overall composition is vertical and emphasizes the height and texture of the grain.

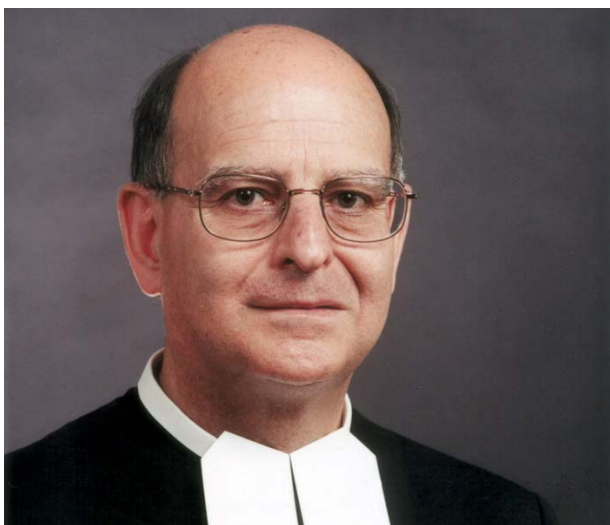
2. La vie consacrée lasallienne :

Prophétie de l'Association

2.1 Institut des Frères des Écoles Chrésiennes : Refondation et association

Interview du Frère Álvaro Rodríguez Echeverría, Supérieur Général

Par F. Lorenzo González Kipper



1. Depuis quelques années, l'Institut est en train de vivre un nouveau processus d'association. On sent qu'on porte une grande attention aux signes des temps tout en s'éclairant de la mémoire du Fondateur. Comment voyez-vous ces changements, spécialement dans tout ce qui touche à la réalité de l'association lasallienne ?

J'observe avec beaucoup d'espérance le processus que le 43^e Chapitre Général a lancé dans l'Institut, car il est le signe d'un véritable renouveau de notre charisme. C'est une nouvelle manière de voir qui exige de nous des changements. Le thème du dernier Chapitre Général a été une source d'inspiration pour de nouvelles politiques dans l'Institut et il continue à nous aider à mieux discerner notre propre identité. C'est ce thème que j'ai choisi pour mes lettres pastorales car je suis convaincu que le concept et le vécu de l'association sont fondamentaux dans l'intuition originelle de notre Fondateur.

2. De quelle manière est-on arrivé à ce processus d'association, car si nous comparons la vie de l'Institut dans les premières décades du siècle passé à celle de l'Institut que nous connaissons aujourd'hui, il est clair qu'il existe de grandes différences.

Effectivement, dans ces derniers temps, l'Institut a encouragé la pratique de l'association. Si nous faisons un peu d'histoire, nous nous rendons compte que, depuis les débuts de l'Institut jusqu'au milieu du vingtième siècle, nous avons vécu l'association pour la mission avec l'aide de peu de laïcs. Le modèle d'association que nous avons connu a été celui de l'École des Frères où les laïcs aidaient les Frères dans les tâches scolaires.

En 1976, le 40^e Chapitre Général, en utilisant l'expression « degrés d'appartenance à l'Institut », a ouvert la porte à une nouvelle forme de participation des laïcs à la mission lasallienne. Depuis ces années, l'Institut a accueilli volontiers les premiers membres des Signum Fidei qui s'étaient publiquement engagés en présence des Capitulants. Quelques années plus tard, l'Institut a encouragé le Volontariat lasallien. Au chapitre de 1986, la notion de mission partagée a été introduite dans la Règle. Et en 1993, la présence de consultants laïcs a permis de découvrir de nouveaux horizons. Plus récemment, le 43^e Chapitre Général a favorisé la communion internationale de Frères, d'Associés et de Partenaires qui réalisent leur mission de service éducatif des pauvres et à partir de ces derniers pour les jeunes en général.

Nous constatons ainsi qu'au cours de ces dernières décades l'Institut a de plus en plus apprécié les diverses composantes de l'arc-en-ciel de l'associa-

tion lasallienne : Frères, Sœurs, Prêtres, Catéchistes, Signum Fidei, Volontaires, Laïcs engagés, Communautés chrétiennes, tous unis par la même mission, tous animés du charisme de Jean-Baptiste de La Salle pour ce qui est des personnes ainsi que pour ce qui concerne les traits par lesquels nous exprimons notre expérience commune du charisme lasallien.

3. Vous avez signalé l'importance des Chapitres Généraux pour l'association lasallienne. Dans les Régions et dans les Districts, de nouvelles instances ont certainement fait que les directives des chapitres ont été mises en oeuvre. Quelles sont, à votre point de vue, les structures qui ont favorisé le plus le renforcement de l'Association dans les Régions et dans les Districts.

Les projets des Régions et des Districts sont explicites et riches en propositions, dans la ligne de l'association. Je me limite à signaler trois structures qui, actuellement d'une façon spéciale, sont en train de donner de l'impulsion à l'expérience vécue de l'association parmi les lasalliens.

La première est celle des centres de formation qui offrent dans beaucoup de Districts de nombreux programmes pour les lasalliens en général (Frères ou non). Le contenu et la durée de ces programmes sont variables mais leur objectif reste toujours la formation des lasalliens à l'association pour la mission. Autour du même charisme, les identités diverses sont reconnues, respectées et renforcées.

En second lieu, il est important de mentionner les Conseils de la Mission, les Forums et les Assemblées auxquels participent les représentants des différents groupes lasalliens pour s'enrichir mutuellement et élaborer des projets complémentaires de style lasallien pour le service éducatif des enfants et des jeunes.

Une autre structure plus variée et plus souple donne de l'élan à l'association ; il s'agit des diverses formes d'accompagnement personnel des lasalliennes et des lasalliens qui souhaitent vivre un engagement plus fort. Les Districts et les Communautés proposent différentes manières d'assurer cet accompagnement où l'on est particulièrement attentif au discernement personnel, à la vie de foi, à l'expérience communautaire et à l'engagement éducatif.

4. Outre ces trois structures, y a-t-il actuellement d'autres facteurs qui favorisent ce processus d'association ?

Je commence par en signaler trois qui ont exercé également une influence, dans les dernières années, sur la manière de vivre plus explicitement une spiritualité de collaboration mutuelle et pour ouvrir à d'autres les potentialités de notre charisme : l'ecclésiologie de communion, la redécouverte du rôle du laïcat dans l'Église et la nouvelle prise de conscience des potentialités du charisme lasallien. Tous, Frères ou non, selon notre propre vocation spécifique, nous sommes appelés à boire au même puits, à vivre le même charisme. Le charisme est un don de l'Esprit à l'Église qui nous précède tous et nous vivifie. Une des conséquences de cette prise de conscience a été que des Laïcs en grand nombre



ont actuellement assumé, non seulement la responsabilité de la promotion humaine, mais aussi celle de l'annonce explicite de l'Évangile.

Un autre aspect fondamental du ministère lasallien est que l'école a été et reste un lieu privilégié pour le dialogue inter-religieux et œcuménique ; ceci a également favorisé l'ouverture de l'association à des personnes de religions différentes. Le fait que des Laïcs sont conscients de leur responsabilité et l'assument dans l'éveil des vocations de Frère, de Sœur ou d'autres manières de vivre le charisme lasallien, a permis aux uns et aux autres de mieux percevoir le vécu de notre association.

5. Quand on parle d'association, il arrive parfois qu'on a tendance à mettre l'accent sur l'union, l'unité, sur la même mission, le même charisme. En quel sens l'idée même de l'association inclut-elle et met-elle en valeur les différences ?



Chaque famille religieuse, chaque communauté se doit d'intégrer l'union et la différenciation, les aspirations personnelles et l'esprit de groupe, les exigences personnelles et le bien commun, le projet personnel et le projet communautaire. Il s'agit là de tendances saines et nécessaires pour le bien de la personne et celui du groupe. L'individu ne se réalise pas sans la communauté et la personnalisation dans un sujet ne peut être achevée que dans « l'être pour les autres », dans le don joyeux de soi, dans l'amour et dans le service. Pour améliorer notre vie communautaire, plutôt que de modifier les structures, il nous faut améliorer, renforcer et enrichir les relations entre nous, en reconnaissant et en valorisant les différences.

Nous vivons aujourd'hui dans un contexte pluri-religieux, pluriculturel, pluriethnique. Mes visites, spécialement celles de la Région PARC, m'ont fait apprécier encore davantage la valeur de nos centres éducatifs où des cultures et des religions différentes se rencontrent dans le respect mutuel, la tolé-

rance et la fraternité. J'ai constaté avec joie que les Frères et les Laïcs établissent des relations d'amitié, développent la fraternité et sont solidaires dans le service éducatif, en dépassant les diverses options religieuses. Les différences entre les Régions et entre les Districts sont grandes comme le sont celles qui existent dans le style des œuvres auxquelles nous participons. Il y a parmi nous des Districts jeunes, des Districts qui le sont moins et des Districts vieillissants. Il y a dans la Famille Lasallienne des Frères, des Sœurs, des Prêtres, des Communautés de Laïcs, des Volontaires...

L'« ensemble et par association » des origines demeure pour nous tous un appel à l'écoute et au respect puisque nous sommes appelés à être signes de dialogue et de communion capables de mettre en harmonie les diversités. Le monde global dans lequel nous vivons, ouvert à l'échange inter-culturel, et au dialogue inter-religieux nous invite à élargir nos horizons et à considérer avec respect les différences qui font que nous nous complétons et que nous nous enrichissons.

6. Vous avez signalé que l'Institut a joué un rôle fondamental, en particulier dans les dernières décades, pour promouvoir et faire vivre l'association lasallienne. Mais les Laïcs ont commencé également à participer de façon toujours plus active. Peut-on considérer que dans un avenir pas très lointain, les autres groupes lasalliens auront des rôles de plus en plus actifs et que l'Institut n'aura pas le premier rôle dans la famille lasallienne ? Quels seraient alors les défis pour l'Institut ?

Au fur à mesure que l'expérience de l'association se développera, l'Institut des Frères devra se situer d'une manière nouvelle dans l'ensemble des lasalliens. Cela supposera d'une certaine manière la mort de quelques formes de relations que nous avons vécues : mort à la volonté de tout contrôler, mort à notre sentiment de supériorité et à notre prétention de voir les autres dépendre de nous. Ce sera également faire l'expérience d'une nouvelle vie qui nous permettra de nous ouvrir aux autres, de les écouter et de nous enrichir de ce qu'ils nous apporteront. Nous pouvons entrevoir comme un des défis de l'avenir celui de la constitution d'un Conseil composé de représentants des groupes associés.

Cette nouvelle perspective de relations entre les associés, loin d'être une menace pour les identités,

les aidera à prendre conscience de la richesse complémentaire apportées par leurs propres spécificités. Le terme « famille » peut aider à comprendre l'idée de la diversité de fonctions et de responsabilités unies par un même charisme. Il sera très important que ce qui se vit au niveau international passe dans la vie des Districts et des institutions locales.

L'ouverture de notre expérience de l'association est une condition vitale pour assurer que perdure la mission de service des enfants des jeunes pauvres. Notre défi commun est de continuer à valoriser la vocation consacrée et à encourager la vocation du Laïc pour que chacun tienne le rôle qui lui revient dans l'Église. En dépit de certaines incertitudes, nous devons tous, Frères, Sœurs et autres Consacrés, Laïcs lasalliens, nous aider à trouver la place qui revient à chacun dans l'ensemble des associés lasalliens.

7. Envisager cet avenir de l'Institut implique que les jeunes en formation se fassent à une nouvelle idée de l'Institut. Qu'est-ce qui s'est fait, ou que fait-on, pour parvenir à ce que les jeunes en formation assument cette dimension d'association comme faisant partie de leur identité de consacrés ?

La Commission Internationale de la Formation a élaboré un projet spécifique sur l'association dans le processus de la formation initiale. Ses grandes lignes et ses orientations sont progressivement intégrées dans les plans de formation des Districts. Il comprend des apports théoriques sur la nature de l'association, le caractère central de notre vœu d'association, la connaissance des autres groupes lasalliens et leur implication dans la vie communautaire et les expériences de communion dans la mission.

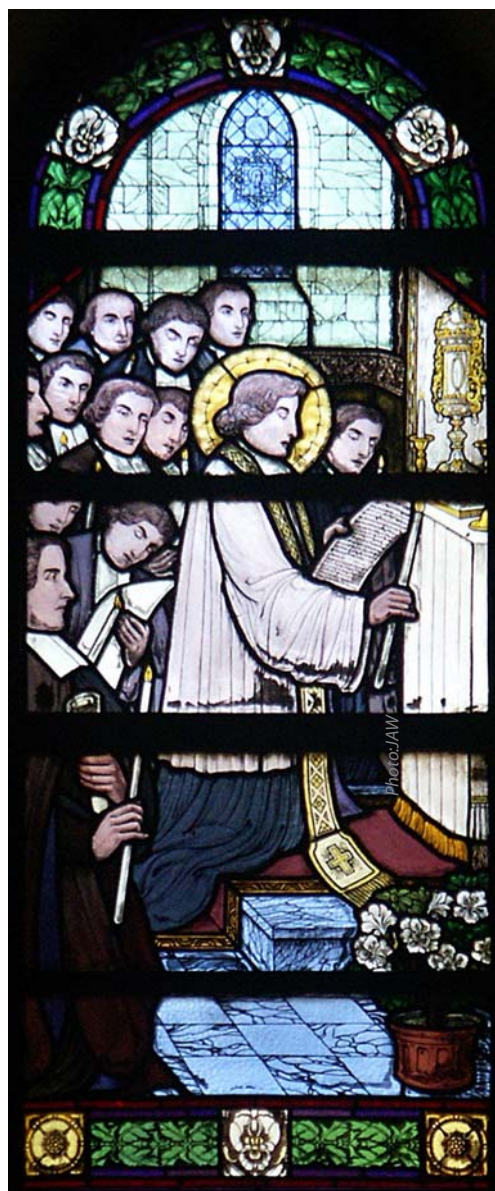
Les quelques éléments pratiques de ce projet sont des expériences conjointes de formation, de partage de la prière, de service éducatif des pauvres, de convivialité avec d'autres lasalliens et d'autres lasalliennes ; des témoignages présentés aux jeunes en formation par d'autres lasalliens ou lasalliennes, la participation à des événements de la vie du District tels que des Assemblées ou des Forums où le jeune en formation vit, réfléchit et s'engage avec les participants lasalliens.

8. L'Institut est en train de vivre des temps nouveaux et différents. On a parlé de refondation. Croyez-vous que la nouvelle manière de vivre l'association sera effectivement pour l'Institut un temps de refondation ?

L'association est notre manière actuelle d'assurer la mission de l'Institut dans le monde d'aujourd'hui, c'est à dire de mettre les moyens de salut à la portée des pauvres et, à partir d'eux, à la portée des enfants et des jeunes. Grâce à ce qui se vit dans l'association et grâce aux différents groupes qui sont en train de surgir du charisme de Jean-Baptiste de La Salle, la mission lasallienne est réalisée plus profondément et plus largement.

Nous sommes les promoteurs et les témoins d'une nouvelle forme de vie de l'Institut, non pas d'un Institut replié sur lui-même, mais d'un Institut faisant partie d'une grande constellation d'Instituts et de groupes qui, tournant autour d'une même mission et buvant à la même source spirituelle, vivent tous du charisme que l'Esprit Saint nous donne à travers Jean-Baptiste de La Salle.

9. Quel est alors le rôle qui revient aux Frères dans cette nouvelle étape de la Famille





Lasallienne conçue comme une grande constellation d'Instituts, de personnes et de groupes vivant la même mission ?

Comme je l'ai dit plus haut, le thème du dernier Chapitre Général « **Associés pour le service éducatif des pauvres comme réponse lasallienne aux défis du XXI^e siècle** » a été une source d'inspiration pour les Frères. Notre consécration à Dieu se manifeste par notre association avec les Frères, et avec eux, avec les autres personnes engagées dans la mission lasallienne. En tant que communauté de Frères, au sein de la Famille Lasallienne, nous sommes sacrement de l'amour de Dieu, bâtisseurs et signes de fraternité au service éducatif des pauvres. L'élément associatif de notre quatrième vœu fait de nous des témoins privilégiés de l'unité entre consécration, communauté et mission.

10. Quels autres messages sur l'association voulez-vous donner à la famille lasallienne ?

Nous sommes frères et sœurs et c'est ce qui est propre à notre charisme. Dans la famille lasallienne, nous ne devons pas craindre l'exagération dans la fraternité chrétienne. Il nous revient de vivre une fraternité contagieuse qui soit pour notre monde un signe en même temps qu'un appel à vivre comme frères et sœurs

la mission de l'Église dans ce monde. Comme du temps du Fondateur, l'avenir de notre famille lasallienne dépend de la qualité de notre vie fraternelle : « *C'est une pierre précieuse que l'union dans une communauté ; si on la perd on perd tout* ». (Méd 91, 2).

L'association lasallienne ne nous permet pas de nous limiter à la solidarité qui nous lie aux personnes avec qui nous servons dans un centre éducatif déterminé. Comme membres de la famille lasallienne, nous sommes appelés, à nous ouvrir, en cercles concentriques, à partir de notre propre réalité éducative, à toutes les personnes qui partagent la mission que l'Église confie aux fils et aux filles de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

Le charisme de Jean-Baptiste de La Salle grandit dans la mesure où il est partagé et vécu par davantage de personnes. Nous sommes en train de vivre aujourd'hui un moment de fraîcheur charismatique ; un sang nouveau nous est donné et nous faisons une lecture nouvelle de l'héritage lasallien. C'est une grâce et une chance pour nous renouveler tous dans notre vie fraternelle et notre engagement apostolique.

En tant qu'associés, nous prenons conscience que Dieu nous a confié le soin des enfants et des jeunes afin de construire avec eux un monde dans lequel il sera évident que tous les hommes sont aimés de Lui.

Offrir aux jeunes et au monde des cœurs disponibles pour les écouter et les comprendre, des communautés aptes à les accueillir, une catéchèse capable de donner un sens à leur vie et de favoriser leur engagement dans la construction d'un monde de fraternité et de participation, telle est notre façon de vivre associés au Dieu vivant.



Photo : JAW

2.2 L'Institut des Sœurs Guadeloupaines de La Salle, et ses retrouvailles avec le charisme lasallien

Interview avec Sœur Ana Berta Arcos, Supérieure Générale

Par F. Antonio Botana

– En juillet 2004 a eu lieu le 8^e Chapitre Général de l'Institut des Sœurs Guadeloupaines de La Salle. Sûrement, cela a été le moment pour lancer l'Institut vers une nouvelle étape de son Histoire. Pouvez-vous nous décrire brièvement comment s'orientent cette nouvelle étape post-capitulaire ?

Et nous avons constaté que le plus grand problème de fond est l'insécurité par rapport à notre propre identité, et le manque de clarté parmi les Sœurs quant à leur charisme et leur mission, fréquemment identifiés avec les tâches que nous faisons, qu'elles soient scolaires, catéchétiques ou domestiques. C'est une crise qui a eu des répercussions sur un nombre important de Sœurs et a eu de l'influence dans l'abandon de beaucoup d'autres.

– Et quelle est la racine de ce problème ?

Nous sommes héritières d'une histoire qui s'est développée dans des circonstances très différentes de celles d'aujourd'hui. Notre Fondateur, le F. Juan Fromental, voulait notre existence en fonction de l'éducation et de la catéchèse, selon le charisme lasallien, même si les circonstances sociales dans lesquelles l'Institut est né ont fait que les Sœurs ont travaillé en grande partie dans le service domestique, dans des maisons religieuses d'éducation ou dans des séminaires. Peu d'années après la fondation, le Frère Juan retourna dans son pays natal, la France, par décision de ses Supérieurs, et on lui interdit toute communication avec les Sœurs. À partir de ce moment-là, les Sœurs travaillèrent dans le service domestique, presque entièrement, en réduisant leur formation personnelle au minimum. Nous avons employé beaucoup de temps pour récupérer le chemin que notre Fon-

L'Institut des « Sœurs Guadeloupaines de La Salle » a été fondé au Mexique, par le F. **Juan Fromental Cayroche**, en 1946. C'est une Congrégation religieuse de droit pontifical, approuvée par le Pape Paul VI. Actuellement il est formé par près de 240 Sœurs, qui se trouvent au Mexique, Colombie, Brésil, Pérou, Bolivie, États-Unis, Italie, Madagascar et Philippines.

Sœur **Ana Berta Arcos**, Supérieure Générale de l'Institut depuis juillet 2004, nous présente la situation actuelle de l'Institut, situation de recherche et de retrouvaille du charisme lasallien.



Sœur Ana Berta,
Supérieure Générale

dateur souhaitait pour nous. Notre Règle actuelle manifeste avec clarté l'unité de notre mission, qui est l'éducation humaine et chrétienne des enfants et des jeunes, filles et garçons, spécialement les pauvres; mais cette clarté n'est pas aussi évidente dans la vie et le sentiment de chacune des Sœurs, à cause du poids des circonstances historiques auxquelles j'ai fait référence.

– Comment le Chapitre général a traité cette situation? Avez-vous mis en place une stratégie qui



permette de la corriger ?

Le Chapitre a approuvé diverses propositions qui soulignent de façon particulière la formation des Sœurs, aussi bien sur ce qui fait référence à la formation initiale comme à la formation permanente, et elles les orientent spécialement à prendre conscience de leur identité, ainsi qu'à les préparer pour accomplir dignement leur mission. Mais les propositions vont plus loin: par exemple, le Chapitre veut que toutes les œuvres et les formes d'apostolat que nous avons reçues du passé soient soumises à révision, afin de vérifier qu'elles répondent vraiment à notre charisme et, dans le cas contraire, les corriger ou les abandonner.

Le Chapitre demande que les diverses fonctions et les diverses tâches qui sont accomplies par les Sœurs soient intégrées dans la mission unique de l'Institut. Nous avons pris la responsabilité de développer un projet qui soit, en même temps, fidèle à notre charisme et créatif, afin de répondre à ce que l'Église et les pauvres attendent aujourd'

hui de nous. Cela ne va pas être facile ni rapide, mais nous avons accepté le défi.

– Pour quoi vous identifiez-vous comme « Guadeloupaines » et non seulement comme « De La Salle » ? Ne vous semble-t-il que le nom de l'Institut limite votre universalité et vous identifie trop avec un pays concret, avec le Mexique ?

Le nom «Guadeloupaines» nous met en relation avec Notre Dame de Guadalupe, qui n'est pas seulement la patronne du Mexique, mais de toute l'Amérique Latine. Certainement, il indique nos racines historiques, de la même façon que la dénomination «De La Salle» fait aussi référence à une autre racine qui est liée à la France du XVII^e siècle. Mais les racines ne doivent pas être des attaches, elles ne nous enlèvent pas l'universalité; elles nous rappellent notre héritage et nous font sentir incarnées dans cette humanité à laquelle nous sommes envoyées.

Mais il y a encore d'autres raisons, car l'icône de Marie de Guadalupe est pour nous le puits où nous rencontrons ce qu'il y a de meilleur dans la spiritualité lasallienne: en lui nous contemplons la Femme qui porte Jésus dans son sein et qui veut le faire naître au milieu de son peuple, auquel elle est envoyée, et auquel elle adresse son regard. À travers notre icône familière nous avons l'intuition du ministère de notre propre identité de consacrées, envoyées comme Marie pour former Jésus Christ dans le cœur des enfants, comme le dit Jean-Baptiste de La Salle. Nous nous sentons des médiatrices, comme Marie, entre Jésus et les pauvres de notre peuple.

– Le 43^e Chapitre général des Frères des Écoles Chrétiennes, qui a eu lieu en 2000, reconnaît officiellement l'Institut des Sœurs Guadeloupaines de La Salle comme associé à l'Institut des FEC pour la mission lasallienne. Cette reconnaissance signifie-t-elle quelque chose pour vous ?

Cette reconnaissance a été pour nous un motif supplémentaire pour rafraîchir la conscience du charisme commun qui nous anime. Nous nous sommes rendu compte que la famille lasallienne souhaite voir en nous l'incarnation du charisme de La Salle, vécu en plénitude en tant que femmes consacrées. C'est pour cela que notre Chapitre général a fortement insisté afin de renforcer au maximum la communion avec l'Institut des Frères et avec les autres institutions lasalliennes.

2.3 « Lasallian Sisters »

La congrégation « Sœurs Lasalliennes » est la branche la plus jeune de l'arbre lassalien parmi les Instituts Religieux. Depuis 2002 c'est un Institut du droit diocésain, avec à peu près soixante Sœurs. Il a été fondé en 1966 au Vietnam par le Frère Bernard Le-Van-Tam qui, tenant compte du manque de maîtresses qualifiées pour s'occuper des plus petits dans l'école et en réponse au désir de plusieurs jeunes filles qui voulaient se consacrer comme religieuses suivant le charisme de La Salle, a initié la fondation de cette congrégation. Sœur Martha, de la Congrégation de la Providence, a été la maîtresse de novices et la première supérieure de la Communauté.

En juin 1973 le Frère Joseph Vankhoi, Visiteur auxiliaire du Sous-district de la Thaïlande, a pu obtenir du Frère Assistent Michael Jacques, l'autorisation pour disposer des services des Sœurs La Salle dans son sous-district. De cette façon, en novembre de cette même année cinq jeunes thaïlandaises sont allées à Mai Thon, en Saïgon, pour faire son Noviciat. En 1974, les démarches pour la reconnaissance canonique de la Congrégation des Sœurs La Salle comme institution de droit diocésain ont commencé.

Peu de temps avant la prise de la ville (1975) par les troupes du Vietnam du Nord les jeunes Sœurs thaïlandaises sont retournées à Bangkok et à partir de ce moment les Sœurs participent activement, avec les Frères et les laïcs, à l'animation du collège La Salle de cette ville. Par la suite les Sœurs ont créé la crèche La Salle où elles s'occupent d'une centaine de bébés d'un à deux ans. Dans un quartier proche au collège La Salle elles dirigent une École Maternelle avec quelques 650 enfants de 3 à 5 ans, ainsi qu'un pensionnat pour 60 filles.

En 1975 un groupe de 23 Sœurs La Salle, sous le régime communiste de Saïgon ont pris l'option de quitter le pays et établir une communauté à San José, Californie, États-Unis.

Au Vietnam, à partir de mai 1975, une des principales tâches des Sœurs a été celle de s'occuper des



enfants et filles qui ont été abandonnés à cause de la guerre. Entre 1979 et 1988 elles ont créé, avec des difficultés, plusieurs centres de catéchèse. Postérieurement les Sœurs ont pris en charge diverses activités éducatives, notamment en faveur des garçons et des filles. La Maison Centrale des Sœurs, inaugurée en 1990, se trouve en Mai Thon, Ho Chi Minh. Le cadre de l'apostolat des Sœurs est le même de la mission lassalienne, c'est celui qui caractérise tous les lassaliens : l'éducation humaine et chrétienne des enfants et des jeunes, particulièrement les pauvres. Et leur source de vie est aussi la même, la spiritualité de St. Jean-Baptiste de La Salle.

Actuellement elles ont sept communautés dans le Vietnam, deux en Thaïlande et cinq dans la Californie, États-Unis.

2.4 « L'Union des Catéchistes »



L'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié, fondée par le F. Teodoreto Gerberoglio, a toujours vécu l'expérience d'être une Association de fidèles au service d'une mission. Elle a été reconnue officiellement en tant qu'Association canonique en 1914, bien qu'elle ait commencé à exister quelques années avant. Leur mission consiste dans l'activité catéchétique, soit dans les écoles, soit dans les paroisses, à partir d'une spiritualité inspirée par l'adoration de Jésus Crucifié et Ressuscité.

Avec le temps, quelques-uns des membres de l'Association firent vœu de pauvreté, chasteté et obéissance, donnant naissance, en 1948, à un Institut Séculier ? Dès lors, ils vivent de manière associative, aussi bien les membres de l'Institut Séculier que ceux qui vivent cette vocation de catéchiste dans le mariage.

Ces temps-ci, les membres de l'Union des Catéchistes sont en train de travailler à la forme nouvelle que doit prendre leur expérience associative, et ils le font en tenant compte de ce qui a été leur tradition et aussi à partir de la réflexion qui se réalise dans l'Église et en particulier dans le monde lasallien.

Actuellement, l'Union des Catéchistes comprend 110 personnes, Consacrés ou Associés, et elle est présente en Italie, au Pérou, au Brésil et en Erythrée. Malgré ses dimensions réduites, l'Union des Catéchistes a fondé et dirige des œuvres admirables de caractère social, dans lesquelles un grand nombre de personnes particulièrement pauvres bénéficient de leur éducation. En Italie, ils ont 200 professeurs qui travaillent dans 17 centres de Formation Professionnelle. C'est à eux que l'on propose un parcours associatif pour participer à la Mission et à la spiritualité de l'Union.

Il leur est très important de maintenir les liens avec l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes qui les a vus naître et les a reconnus en tant qu'associés au Chapitre Général de 2000. Leur participation à certaines œuvres Catéchétiques tant en Italie qu'au Pérou et en Erythrée est l'expression de ce lien avec les Frères